

Histoire de l'Université des Sciences Médicales de La Havane

Les études de médecine à La Havane datent dès la création même de la première université de Cuba, fondée au début du XVIII^e siècle par l'Ordre des Frères Prêcheurs de Saint Dominique au couvent de Saint-Jean-de-Latran. Le 12 janvier 1726 fut pris comme la date de fondation de l'Université Royale et Pontificale de Saint Gêrôme de La Havane, située au fond de l'Église Majeure et très près de la Place d'Armes, au cœur même de la ville de Saint Christophe de La Havane.

Dès sa fondation, l'université eut cinq facultés, dont celle de Médecine avait très peu d'étudiants et était considérée de faible importance ; à son côté se trouvait celle de Théologie, suivie par celle des Sacrés Canons, celle des Lois, et l'École mineure ou Lycée des Arts.

Le curriculum de médecine était divisé en quatre disciplines : Prima (Physiologie), Viscères (Pathologie), Anatomie, et Methodus Medendi (Méthode Thérapeutique), avec une charge de lecture de textes classiques obsolètes tels que le Canon d'Avicenne, les Aphorismes d'Hippocrate, etc., tenant compte de l'accent que le professeur aurait mis sur le sujet.

Vers 1790, grâce au travail des personnalités très remarquables telles que le Dr Tomás Romay et le père José Agustín Caballero, ainsi que de la « Real Sociedad Patriótica de La Habana » ou « Sociedad Económica de Amigos del País » (Société Royale Économique des Amis du Pays), les programmes d'études de l'École de Médecine changèrent et de nouvelles matières furent introduites (Botanique, Thérapeutique, Obstétrique et Chirurgie), mais données hors du campus, à un hôpital qui a joué un rôle très important, l'hôpital de San Ambrosio (Saint Ambroise), situé au coin des rues San Isidro et Picota.

À cette époque-là, une dissection était rarement vue, et après avoir passé les quatre années l'étudiant obtenait son diplôme de Bachelier en Médecine, mais n'était pas autorisé à exercer son métier. Dû au caractère notamment théorique de sa formation, il devait faire pourtant deux ans de formation pratique sous la tutelle d'un médecin pour avoir finalement sa Licence.

En 1842, l'Université fut sécularisée et ses programmes d'études éprouvèrent alors une réforme radicale permettant l'introduction des progrès scientifiques de cette époque-là.

Ce processus conduisit à une extension du programme d'études de l'École de Médecine. On introduisit des matières telles que l'Anatomie théorique et pratique, la Physiologie, la Thérapeutique, l'Art de prescrire, la Pathologie générale, la Clinique médicale et chirurgicale, l'Anatomie pathologique, la Chirurgie et le pansement, les Maladies des enfants et des femmes, et ainsi de suite jusqu'à arriver à un nombre de 21 matières distribuées tout au long de 7 années. En 1863, de nouveaux changements furent effectués, et la carrière fut réduite à six années.

À l'époque, la carrière de médecine était très chère, de sorte qu'elle était inaccessible pour les jeunes -même les surdoués- provenant des familles pauvres, et en même temps un « rêve doré » pour les jeunes provenant des familles riches.

La formation pratique avait lieu à l'hôpital de San Juan de Dios (aujourd'hui parc Cervantes), et à partir 1886 à l'hôpital de Nuestra Señora de la Merced (Notre Dame de la Merci), situé dans l'endroit aujourd'hui occupé par le glacier Coppelia, à El Vedado, servant jusqu'à 1959 aux fins éducatives. Au bout du siècle, l'ancien couvent des Dominicains, bâtiment principal de l'université havanaise, était en ruine et son déplacement s'avérait donc nécessaire.

Sous l'égide du remarquable professeur et homme de lettres Enrique José Varona, le « Plan Varona » fut mis en marche afin de mettre l'université en syntonie avec les exigences de la nation. Ce plan favorisait également l'École de Médecine, laquelle avait considérablement augmenté le nombre de chaires et d'étudiants, et changé aussi ses programmes d'études.

En 1903, l'enseignement de la médecine recommença à l'hôpital no. 1, devenant plus tard l'actuel hôpital « Général Calixto García ». En 1940, un bâtiment spécialement construit pour les études de médecine, « Ángel Arturo Aballí », situé sur la rue 25 entre les rues J et I, à El Vedado, fut inauguré dans l'intention de remplacer celui qui était occupé par cette école depuis 1899 dans l'ancienne caserne de la chevalerie de la Garde civile espagnole, situé sur les rues Belascoín et Zanja. Le 6 janvier 1945 un autre bâtiment spécialement construit pour l'École d'odontologie fut inauguré, et plus tard changea son nom par École de Stomatologie.

Depuis le triomphe révolutionnaire de 1959, l'une des tâches prioritaires de la Révolution a été la transformation radicale de la médecine, y compris son enseignement.

En 1960, il y eut une « réforme universitaire », laquelle établit l'institution de deux écoles pour l'enseignement de la médecine, l'École de Médecine et l'École de Stomatologie, d'où dérivait la Faculté des Sciences Médicales commençant à former massivement avec succès des médecins et des stomatologistes, afin de satisfaire les besoins du nouveau système de santé cubain.

Le corps enseignant commença à augmenter à partir de 14 professeurs qui ne quittèrent pas Cuba après janvier 1959 et qui constituèrent le noyau initial du nombreux et expérimenté corps enseignant d'aujourd'hui.

Au début de la Révolution des matières telles que l'Histologie, la Biochimie, la Physique médicale, l'Anatomie pathologique, et l'Anatomie topographique n'étaient pas encore incluses dans les programmes d'études.

Au cours des années soixante, les écoles de médecine et de stomatologie de l'Université de La Havane étaient les seuls centres du pays formant des médecins et des stomatologistes. Puis après, on commença à créer d'autres écoles à Santa Clara (Université centrale de Las Villas), et à Santiago de Cuba (Université de l'est de Cuba).

En 1976, l'Institut supérieur des sciences médicales de La Havane (ISSM-H), chargé de la formation de base et continue des spécialistes en médecine, fut créé comme une université indépendante de l'Université de La Havane.